

la tâche précise que nous demandons à tous ceux qui veulent nous aider.

Résumons donc les avantages que nous leur offrons :

A) Pour l'abonné nouveau, le remboursement en livres de choix du prix de son abonnement.

B) Pour notre ami abonné :

1°) La possibilité de gagner un de nos deux prix de 500 francs : le premier, le 1^{er} octobre ; le 2^e, le 19 novembre, à celui d'entre eux qui totalisera le plus d'abonnés à ces deux dates.

2°) A chaque envoi de 5 abonnés :

Pour les 5 premiers et les 5 suivants : l'œuvre de Henri Barbusse, d'Andréas Latzko, de Vaillant-Couturier, de Marcel Martinet, de Morizet, soit 17 volumes entièrement neufs, dont un album d'une valeur propre de 15 francs.

3° Après 10 abonnés nouveaux et par 5 suivants :

30 francs de livres à son choix, à prendre sur notre catalogue général, ET SANS LIMITATION.

Cela demande de la part de *Clarté* de bien lourds sacrifices. Mais son but n'est autre que de favoriser ses amis et de gagner des lecteurs sans aucun but commercial, uniquement pour répandre des idées saines et neuves, et permettre à chacun de faire lui-même et en lui-même sa propre révolution.

En aidant *Clarté*, en lui trouvant des abonnés nouveaux, vous augmenterez sa force, ses moyens d'action et de propagande.

Vous en ferez la grande revue de culture révolutionnaire et d'éducation prolétarienne, qui, hardiment, doit toujours se porter à l'avant-garde des idées et éclairer les hommes.

A vous de lui faire franchir la première étape vers ce but.

LISTE DES LIVRES OFFERTS ET FOURNIS A NOS NOUVEAUX ABONNÉS ET RÉABONNÉS JUSQU'EN OCTOBRE

ALBERT AUTIN, <i>L'Anathème</i>	Fr. 7.00	NOEL GARNIER, <i>Place Clichy</i>	7.50
HENRI BARBUSSE, <i>Parole d'un Combattant</i>	6.75	RAYMOND LEFEBVRE, <i>Esquisse</i>	0.60
HENRI BARBUSSE, <i>La lueur dans l'Abîme</i>	3.50	— — — <i>La révolution ou la mort</i>	1.25
HENRI BARBUSSE, <i>Le couteau entre les dents</i>	3.00	RAYMOND LEFEBVRE, <i>L'éponge de vinaigre</i>	3.00
TRISTAN BERNARD, <i>Secret d'Etat</i> ..	4.50	TRISTAN LEGAY, <i>Victor-Hugo jugé par son siècle</i>	3.00
CYRIL BERGER, <i>Têtes baissées</i>	7.00	TRISTAN LEGAY, <i>Les amours de Victor-Hugo</i>	3.00
ARMAND BOUR, <i>La foi nouvelle</i>	4.50	JACQUES LANGLOIS, <i>Akhtès</i> (roman antique)	7.00
OSCAR BLOCH, <i>La guerre aurait-elle pu finir plus tôt</i>	1.50	GEORGES LIEUSSON, <i>Dix mois autour du monde</i>	10.00
MARCELLE CAPY, <i>La défense de la vie</i> ..	5.00	HENRY MARX, <i>L'Enfant Maître</i>	4.50
BLAISE CENDRARS, <i>J'ai tué</i>	1.45	MARCEL MARTINET, <i>Les Temps maudits</i>	6.00
GUSTAVE DUPIN, <i>Les robinsons de la paix</i> ..	4.50	MARCEL MARTINET, <i>La Nuit</i>	5.50
LUCIEN DESCAGES, <i>La maison anxieuse</i> ..	2.00	ANDRÉ MORIZET, <i>De l'incapacité des militaires de faire la guerre</i>	1.50
— — — <i>L'imagier d'Epinal</i>	7.00	PAUL LOUIS, <i>Le chaos mondial</i>	1.50
EMILE DERMINGHEIM, <i>La vie affective, d'Olivier Minterne</i>	3.00	— — — <i>Le mensonge de la paix</i> ..	1.50
DEROISIN, <i>Notes sur Auguste Comte par un de ses disciples</i>	3.50	ROMAIN ROLLAND, <i>Lilluli</i>	6.00
ALFRED DEBUISSON, <i>Le positivisme intégral</i>	6.50	CHARLES RAPPOPORT, <i>Causes occasionnelles et permanentes de la guerre</i> ..	1.50
PAUL DELAIR, <i>Chansons épiques</i> (chansons de geste du moyen âge)	7.00	EDWARD STILGEBAUER, <i>Inferno</i> ..	6.00
ANATOLE FRANCE, <i>Vers des temps meilleurs</i>	3.00	HENRY STRENTZ, <i>Les amants sur la rive</i> ..	3.00
SÉBASTIEN FAURE, <i>La douleur universelle</i>	6.50	LEON TOLSTOI, <i>Les décembristes</i>	5.75
MARCEL FOURRIER, <i>L'offensive du 16 avril</i>	1.50	— — — <i>Dernières nouvelles</i> ..	5.75
MARCEL FOURRIER, <i>La débacle financière</i>	1.50	— — — <i>Ma confession</i>	5.75
ANDRÉ GYBAL, <i>Alceste</i>	7.00	— — — <i>Que faire ?</i>	5.75
GOUTTENOIRE DE TOURY, <i>Poincaré a-t-il voulu la guerre ?</i>	4.50	— — — <i>Ce qu'il faut faire</i> ..	5.75
JEAN HENNESSY, <i>La mort de l'Aigle</i> (préface de Laurent Tailhade)	2.00	VAILLANT COUTURIER, <i>Jean sans pain</i>	15.00
LUCIEN LAFORGE, <i>Le film 1914</i> ..	3.00	X..., <i>Cours rationnel et complet d'Espéranto</i> ..	5 »
(Edition de luxe)	15.00	X..., <i>La Commune de Paris</i> (avec 32 hors-texte)	5.00
		X..., <i>Hommage à Tolstoï</i>	1.50
		ISRAEL ZANGWILL, <i>Had Gadya</i>	2.00

Choisir une valeur de livres de 25 à 27 francs pour la France ; de 36 à 39 francs pour l'Étranger et joindre 2 francs pour frais de port

La Vie Intellectuelle

Les Ecrivains Russes et la révolution

Par Victor SERGE

Les Romanciers - Les Poètes Les Milieux littéraires

Y a-t-il une littérature nouvelle ?

Kiev, mai 1922.

Je voudrais, pour les lecteurs de *Clarté*, tracer un rapide tableau de la littérature russe telle qu'elle se présente pendant la révolution. N'est-ce pas hardi que de le prétendre faire en un article sommaire, rapidement écrit (comme on peut écrire quand on est militant communiste en 1922) ? Le lecteur voudra bien tenir compte à l'avance des insuffisances inévitables d'un semblable essai. Il n'y trouvera nommés que les écrivains russes et les poètes les plus grands, ceux qu'une œuvre originale et puissante ou une vaste renommée consacre. Il n'y trouvera que les réflexions et les conclusions d'un révolutionnaire qui n'examine point les faits du point de vue de la critique littéraire mais du point de vue de l'œuvre de transformation sociale entreprise par la Russie rouge, et se soucie beaucoup moins des distinctions d'écoles que de l'attitude de l'écrivain dans l'atroce bataille engagée entre un monde absurde qui finit et un monde nouveau qui veut naître.

La littérature russe est certainement une des plus riches du monde. Le jeune peuple russe, demeuré jusqu'au XVII^e siècle à l'écart de la culture européenne, — conservant du paganisme quantité d'admirables et charmantes légendes, — passionnément chrétien, — soumis à des influences lointaines et tellement opposées : Byzance, l'Iran, la civilisation mongole, puis, si soudainement dans son histoire les invasions suédoises (Charles XII) et napoléonienne, — durement, implacablement opprimé par des despotes qui tenaient à la fois leurs titres de tsars — des Césars grecs, leurs mœurs despotiques — des Khans mongols, et leur droit d'autocrates — d'une Eglise dont ils étaient les chefs, — en proie au servage jusques après la moitié du XIX^e siècle, dominé par le knout jusqu'en 1917, — le peuple russe simple, naïf, mélancolique, parfois sauvage et brutal, doué d'une oreille si fine et d'une âme si complexe (on se rappelle les chants de ses mariners et de ses soldats, et la pléiade de grands musiciens qu'il a donnés au monde), le peuple russe qui, dans chaque bouquet de peupliers ou de sapins épars sur la steppe,



(D'après un bois gravé de Roger Fry)

a niché les clochetons verts, bleus, dorés, ouvragés de ses églises, a produit une littérature peut-être unique.

Je n'écris pas ce mot à la légère. De Dostoïevsky à Tolstoï et Gorky, et dans l'œuvre aussi de nos écrivains mineurs, la pensée russe est dominée par l'angoisse (parfois intolérable) d'une interrogation et par la puissance d'une affirmation. Pourquoi vivre ? Tolstoï, toute sa vie, scrute ce problème. Andréiev écrit sa tragédie symbolique, *la Vie de l'Homme* et semble amèrement railler son tourment. Tchekhov et Gorky nous montrent — l'un d'imbéciles petits bourgeois, l'autre des vagabonds et des endehors hantés par la souffrance de vivre sans savoir pourquoi... Artzybachev conclut au suicide (*A la dernière limite*). Telle est l'interrogation russe. Ressusciter, telle est l'affirmation puissante. Irrationnelle, dira-t-on. Quel lien logique entre la question et la réponse ? N'importe. La vie est-elle rationnelle ? Quel lien logique, du moins apparent entre la mort et la vie ? Ressusciter, renaître à une vie plus haute, sans cesse ressusciter. Tolstoï écrit *Résurrection* et, d'officier noceur, devient une des plus claires consciences de son temps ; le vagabond Alexis Piechkov devient Maxime Gorky — et Gorky décrit comment renaît, jour après jour, par l'amour maternel et par l'action révolutionnaire, une vieille ouvrière qui vécut jusqu'à soixante ans comme une bête de somme (*La Mère*). Avant de sombrer dans le pessimisme, Artzybachev avait écrit son *Sanine*, véritable résurrection de